CICR

La violence se poursuit dans les deux provinces du Kivu et s'étend à des zones plus reculées et difficiles d'accès, entraînant des conséquences humanitaires dramatiques. Le CICR s'inquiète de l'augmentation du nombre de victimes civiles et rappelle à toutes les parties aux conflits leur obligation d'épargner les populations.

Alors que les affrontements se poursuivent dans la zone frontalière de l'est du Nord-Kivu, les combats s'intensifient dans les territoires de Walungu, Shabunda et Kalehe (Sud-Kivu) et, plus récemment, dans les territoires de Walikale et Masisi (Nord-Kivu), faisant de nombreux morts, blessés et déplacés.

« La majorité des victimes sont des civils, dont de très jeunes enfants, des personnes âgées et des femmes. Les combats ont forcé les habitants de villages entiers à se déplacer, aggravant une situation humanitaire déjà précaire. Il est primordial que ceux qui ne participent pas aux hostilités soient épargnés », explique Laetitia Courtois, chef de la sous-délégation du CICR à Bukavu (Sud-Kivu). « Les combats ont souvent lieu dans des zones très reculées, ce qui rend notre accès aux victimes très difficile. Nous poursuivons notre dialogue avec toutes les parties au conflit, afin de pouvoir porter assistance aux personnes qui en ont besoin. »

Les équipes du CICR maintiennent ou développent un dialogue bilatéral et confidentiel avec les forces et groupes armés présents dans ces territoires, afin que les civils soient respectés et protégés, et que l'évacuation et le traitement des blessés et des malades puissent se faire sans entrave.

Soins de santé en danger

Les combats se déroulent parfois dans des zones rurales où l'infrastructure routière est détériorée ou inexistante, ce qui complique l'accès à des soins de santé adaptés. « Des blessés ont dû être transportés à pied par des villageois pendant des heures pour atteindre des centres de santé souvent déjà à court de stock, à cause de l'augmentation soudaine des

besoins, précise L. Courtois. Pour remédier à cette situation, le CICR fournit des médicaments, des équipements et du matériel de pansement à des centres de santé ruraux. Il évacue les blessés les plus graves vers des hôpitaux de Bukavu et de Goma, où il assure leur prise en charge financière et leur suivi quotidien.

Malgré les efforts déployés, les besoins restent très importants, s'agissant notamment de la prise en charge des victimes à plus long terme. « Début janvier, une femme a été témoin de l'assassinat de ses cinq enfants, avant d'être elle-même attaquée à l'arme blanche, explique L. Courtois. Elle a d'abord été conduite au centre de santé le plus proche, avant que le CICR ne l'évacue vers une structure plus appropriée. Au terme de deux mois de soins intensifs, et après avoir été suivie par les équipes médicales du CICR et accompagnée par des volontaires de la Croix-Rouge de la République démocratique du Congo, elle s'est remise de ses blessures les plus graves. Aujourd'hui, elle remarche, et sera bientôt réunie avec des membres de sa famille retrouvés grâce aux efforts des équipes de recherches de la Croix-Rouge de RDC et du CICR.

Enfants victimes de la guerre

Par suite des combats, beaucoup d'enfants, certains très jeunes, se sont retrouvés séparés de leurs proches. Leurs parents ayant souvent été tués, ils ont généralement été pris en charge de manière spontanée par des voisins. Les personnes recherchées – des membres de leur famille, en priorité – se trouvaient pour la plupart dans des zones en proie aux combats. Beaucoup de ces enfants sont profondément traumatisés. Certains ont été témoins de violences dans leur village, alors que d'autres ont assisté à l'exécution de membres de leur famille. D'autres, enfin, ont été directement pris pour cible et ont eux-mêmes été blessés.

En plus des recherches porte-à-porte, les équipes du CICR et de la Croix-Rouge de la RDC ont eu recours à des photos et aux services de chaînes de radios locales. Les enfants séparés de leurs proches ont été systématiquement photographiés au moment de leur enregistrement, et leurs portraits ont été affichés dans des centres d'hébergement temporaires au Sud-Kivu. Grâce à ce système et à des bulletins réguliers diffusés par les radios locales, plus de 15 enfants ont pu être rapidement réunis avec un membre de leur famille.

Afin d'aider les familles à faire face à la perte d'un être cher, les comités locaux de la Croix-Rouge de RDC ont réagi très rapidement, lorsqu'ils le pouvaient, pour aider les communautés à enterrer les dépouilles et à rechercher les personnes disparues. L'équipe psychosociale du CICR a immédiatement apporté son soutien aux volontaires qui effectuent ce

travail difficile en mettant en place des séances de « premiers secours » psychologique. L'équipe a organisé des activités de sensibilisation similaires à l'intention des communautés concernées, grâce aux services d'une chaîne de radio locale, qui a notamment diffusé des entretiens avec des assistantes psychosociales locales sur les conséquences des violences pour les personnes. Le programme sera diffusé chaque jour pendant deux semaines dans les zones de Kamananga et de Bunyakiri.

Situation dans l'est du Nord-Kivu, en Ouganda et au Rwanda

Depuis début mai, plus de 60 blessés par suite des combats dans les territoires de Masisi et Rutshuru ont pu être évacués par le CICR et la Croix-Rouge de la RDC. Dans le Masisi, les équipes du CICR procèdent actuellement à une distribution de secours à Kaanja, en faveur de 19 500 personnes touchées par les récentes violences.

De l'autre côté de la frontière, en Ouganda et au Rwanda, le CICR et les Sociétés nationales de la Croix-Rouge de ces deux pays coopèrent pour répondre aux besoins des réfugiés congolais.

Au Rwanda, où plus de 8 700 réfugiés congolais ont afflué depuis le 28 avril 2012 – majoritairement des femmes et des enfants –, la Croix-Rouge rwandaise et le CICR ont permis à 132 personnes de parler à un membre de leur famille resté en République démocratique du Congo, grâce à des téléphones mis à leur disposition. Ce service, utilisé pour la première fois dans le pays, permet de pallier le manque d'accès aux régions d'où proviennent ces réfugiés, qui entrave la distribution de messages Croix-Rouge ou la recherche active d'adultes ou d'enfants par le CICR et la Croix-Rouge de la RDC. Plus de 40 enfants séparés de leurs proches ont été enregistrés dans le camp de transit de Nkamira. La recherche des membres de leur famille commencera dès que possible.

Plus de 14 000 réfugiés, essentiellement des femmes et des enfants, sont arrivés dans l'ouest de l'Ouganda depuis le début des combats. Ces deux dernières semaines, le CICR et la Croix-Rouge de l'Ouganda ont permis à plus de 600 personnes du centre de Nyakabande et du nouveau centre d'accueil pour les réfugiés de Rwamwanja de reprendre contact avec leur famille, grâce à un service de téléphone mis en place en février dernier. Au total, 30 enfants non accompagnés ont également été enregistrés pendant la même période.

Depuis le début de l'année, dans les zones touchées par les violences en République démocratique du Congo, le CICR a :

- facilité l'évacuation de 127 blessés de guerre et la prise en charge de 156 nouveaux blessés dans cinq hôpitaux ; le CICR apporte un soutien régulier à trois hôpitaux au Nord et au Sud-Kivu, qui ont réalisé plus de 3 200 consultations de chirurgie, médecine et gynéco-obstétrique, effectué près de 570 interventions chirurgicales et admis plus de 2 000 patients en médecine interne ; pendant la même période, les autres centres de santé soutenus dans les deux provinces du Kivu ont réalisé plus de 23 000 consultations curatives ;

- apporté son appui à plus de 42 maisons d'écoute qui accueillent des victimes de violences, notamment sexuelles, et leur offrent un soutien psychosocial ;

- organisé des cours de formation aux premiers secours et de sensibilisation au droit international humanitaire, à l'intention de porteurs d'armes au Nord-Kivu ;

- facilité l'accès à des services de réadaptation physique pour plus de 125 blessés de guerre, civils et militaires, et fabriqué et/ou distribué 51 prothèses, 6 orthèses, 100 cannes anglaises et 2 tricycles ;

- enregistré, avec des volontaires de la Croix-Rouge de RDC, 116 nouveaux enfants non accompagnés et 86 enfants ayant été associés à des forces armées ou des groupes armés, dont respectivement 63 et 74 ont été réunis avec leur famille dans les deux provinces du Kivu, après que les recherches les concernant ont abouti ; à cette occasion, le CICR a remis un kit retour à chaque enfant et à sa famille (vêtements, draps, moustiquaire et nourriture) ;

- mis à la disposition d'environ 60 personnes fuyant les violences à Iregabaroni une cuisine communautaire pendant 10 jours à Lwizi, et fourni une assistance à plus de 3 260 personnes – dans le cadre de ses activités d'assistance aux déplacés et aux communautés hôtes dans le Sud-Kivu ; le CICR a également distribué des assortiments d'articles ménagers de première nécessité à plus de 6 400 personnes retournées dans les localités situées entre Byombi et Chabene (territoire de Shabunda) et à plus de 7 900 personnes à Ramba (territoire de Kalehe).